

HISTOIRE 3e

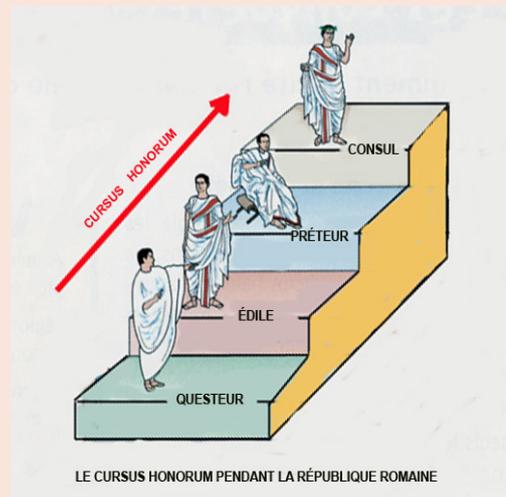
Enquête 6

Quel système pour diriger la cité au 5e siècle A.C.N. ?



Pinakia, plaquettes en bronze d'identification des citoyens (nom, nom du père, dème) utilisées dans le tirage au sort des jurys, musée de l'Agora antique d'Athènes.

D'après https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9mocratie_ath%C3%A9nienne#/media/Fichier:AGMA_Pinakia.jpg



Les magistratures du cursus honorum

D'après : <https://fr.vikidia.org/w/index.php?curid=98851>

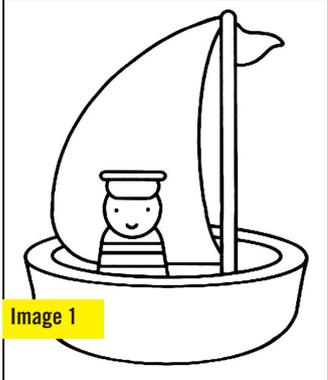


Image 1

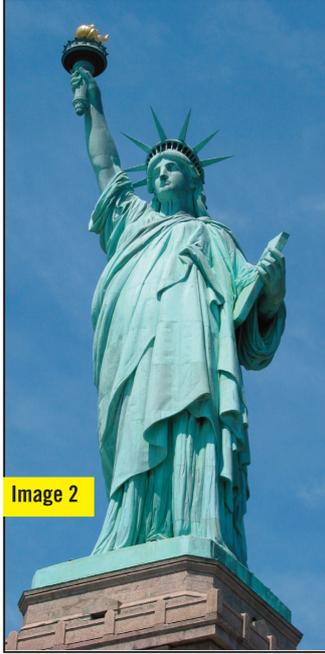


Image 2

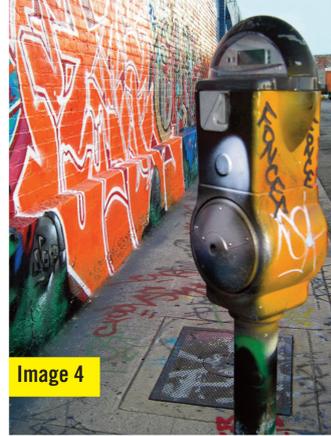


Image 4



Image 3



Image 6



Image 7



Image 5

1. Découverte d'une valeur fondamentale de toutes les démocraties

Nous vivons actuellement dans un régime politique qui est celui de la démocratie. Comment celle-ci fonctionne-t-elle ? Quels sont ses principes et ses valeurs ? Quelles sont ses limites ? D'où tire-t-elle ses origines ?

Un régime politique est un mode de fonctionnement d'une société, d'un pays qui établit les relations de pouvoir entre les personnes qui le composent. Ce mode de fonctionnement est consigné dans une Constitution que nous pouvons comparer à un mode d'emploi où toutes les règles sont précisées : comment accéder au pouvoir ? Qui peut choisir les dirigeants ? Que peuvent faire ou ne pas faire les décideurs ? Comment sont-ils choisis ? Pour combien de temps, etc. ? Que faire en cas de non respect des règles ?

Tout ceci présuppose que l'ensemble des personnes soient d'accord sur les valeurs qui l'animent. Au travers de cet exercice, nous allons découvrir l'une des valeurs clés des démocraties.



TÂCHE : Observe attentivement les 7 illustrations de la page précédente. Celles-ci illustrent la liberté. Parmi celles-ci, choisis-en 3 et explique en quoi, pour toi, celles-ci illustrent au mieux la liberté. Note tes choix dans le tableau ci-dessous :

3

Les 3 images qui, pour moi, représentent au mieux la liberté sont ...		
Images	Ce qu'elles représentent	Elles représentent la liberté pour moi, car...

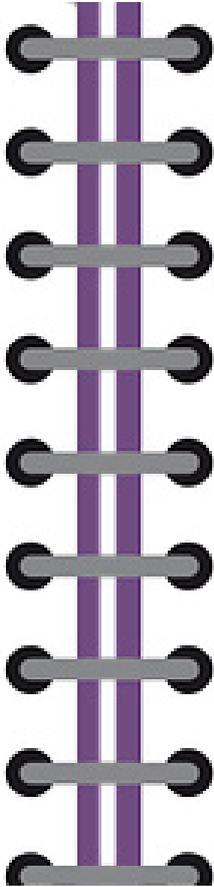
Sondage : indique dans le tableau ci-dessous le nombre d'élèves de la classe qui ont choisi comme image :

Nombre de fois que l'image ... a été choisie dans ma classe						
Image 1	Image 2	Image 3	Image 4	Image 5	Image 6	Image 7



MISE EN COMMUN : Écoute attentivement les éléments apportés par les autres élèves de la classe et note ci-dessous trois réponses ou idées qui t'ont interpellé durant la mise en commun.

4



A series of horizontal dashed lines for writing, starting from the top right and curving slightly downwards towards the left, mimicking the spiral binding.

TÂCHE : Cette image incarne-t-elle la liberté ? Trouve au moins un argument en sa faveur et au moins un argument en sa défaveur.



TÂCHE : À partir du tableau de synthèse (partie « synthèse », page 18), indique et explique les autres valeurs qui caractérisent une démocratie. Pour ce faire, complète le tableau suivant :

Valeurs	Ce qu'elles signifient

2. Découverte des principes de la démocratie : la République romaine au 5^e siècle ACN

JEU de RÔLE : Quel candidat vas-tu choisir en fonction de tes intérêts ? Ton professeur va t'indiquer quel type de citoyen romain tu es parmi les catégories suivantes. Coche le rôle qui te sera attribué(e). Tu dois t'imprégner de ses conditions. Colle ci-dessous la vignette qui t'a été donnée. La répartition de citoyens est proportionnelle à la réalité de Rome à cette époque.

A	Vous êtes un très riche propriétaire terrien. Votre fortune s'élève à 1 000 000 de sesterces. Vous faites exploiter vos terres par des esclaves et vous ne rêvez que d'une chose : agrandir encore et toujours vos propriétés. Déclarer la guerre vous semble une bonne chose : vous êtes persuadé que les légions romaines vont gagner et que les terres des vaincus seront à vendre à un prix intéressant...	B	Vous êtes un riche propriétaire terrien. Votre fortune s'élève à 400 000 sesterces. Vous faites exploiter vos terres par des esclaves et vous ne rêvez que d'une chose : agrandir encore et toujours vos propriétés. Déclarer la guerre vous semble une bonne chose ; vous êtes persuadé que les légions romaines vont gagner et que les terres des vaincus seront à vendre à un prix intéressant...
C	Vous êtes un citoyen romain moyennement fortuné : vous possédez l'équivalent de 20.000 sesterces. Vous êtes commerçant et la perspective d'une guerre ne vous déplaît pas : si Rome gagne, elle maîtrisera de nouvelles routes commerciales et vous pourrez augmenter vos bénéfices. Vous avez déjà pu acheter une petite propriété dont vous êtes satisfait, et l'acquisition de nouvelles terres ne vous concerne pas.	D	Vous êtes un citoyen romain qui possède peu de choses (100 sesterces) : sa maison, un champ et quelques animaux. Vous n'êtes absolument pas favorable à une guerre : vous devriez abandonner votre famille et votre petite ferme pour faire la guerre et risquer de mourir, condamnant ainsi votre famille à la misère.

E

Vous êtes un citoyen romain qui ne possède strictement rien (10 sesterces): vous êtes un prolétaire, votre seule richesse, ce sont vos enfants. Vous avez été ruiné par la guerre précédente. Pendant que vous étiez dans la légion, votre famille a dû vendre le peu de terres que vous possédiez pour survivre.

Vous allez maintenant entendre deux discours. En fonction de ceux-ci, tu vas ensuite choisir celui qui représente et défend au mieux tes intérêts. Voici les deux discours :

1er candidat

Mes chers concitoyens, je suis, comme vous le savez tous, issu d'une des familles les plus prestigieuses de Rome... Mes ancêtres ont maintes fois exercé le consulat... Le premier à avoir exercé cette fonction était un compagnon de Brutus, un de ceux qui ont aidé à chasser le roi étrusque et qui ont libéré notre cité de la tyrannie étrusque : est-il utile de vous le rappeler ?

Je ferai tout ce qui sera en mon pouvoir pour assurer la grandeur de Rome. Nous avons conquis l'Italie. Pourquoi devrions-nous en rester là ? Laisser nos voisins se renforcer et demain peut-être nous attaquer, c'est bien trop imprudent. Nous avons montré que nous étions les plus forts ; nous sommes prêts à dominer la Méditerranée. La grandeur et la richesse de notre peuple doivent être nos objectifs, et il faut nous battre pour cela. En conquérant de nouvelles terres, nous créerons des colonies où nos citoyens pourront s'installer. Ensemble, soyons forts !

2e candidat

Romains ! Aucun de mes ancêtres n'a encore pu accéder au consulat, mais est-ce une raison pour ne pas me confier cet honneur ? Je suis prêt à apporter de nouvelles solutions au grand problème qui nous occupe pour le moment. N'est-il pas honteux de voir une grande partie d'entre nous ruinés par la guerre ? Ils se sont battus pour Rome, ce sont eux qui ont conquis de nombreuses terres, et pourquoi ? Pour perdre la leur ! Ils sont restés si longtemps sous les armes qu'ils n'ont rien pu cultiver... Leur terre n'a rien produit, ils se sont endettés, et leur terre, ils ont dû la vendre... De quoi vont-ils vivre ? Arrêtons la guerre ! Arrêtons les conquêtes ! Elles n'enrichissent que les riches ! Il est temps de faire la paix avec nos voisins ! Partageons les terres conquises ! Dès que je serai consul, je veillerai à ce que les riches abandonnent les terres qu'ils ont accaparées et nos citoyens appauvris par la guerre retrouveront de quoi cultiver et se nourrir.

6



Je choisis le candidat n°..... et j'indique une raison qui a influencé mon choix :

Nous allons maintenant procéder au choix du consul et allons voter. Sois attentif (— ve) au processus qui va mener au choix du consul et explique ensuite comment il a été choisi. Indique, dans le tableau ci-dessous, le nombre de voix obtenues par chaque candidat en fonction de la classe de citoyens.

	Candidat 1	Candidat 2
Citoyens de classe « A »		
Citoyens de classe « B »		
Citoyens de classe « C »		
Citoyens de classe « D »		
Citoyens de classe « E »		

a) Comment s'est déroulée l'opération menant au choix du consul ?

b) Pourquoi les membres des trois premières classes (les plus fortunés) ont-ils voté pour le 1er candidat ?

c) Pourquoi les membres des deux dernières classes (les plus pauvres) ont-ils voté pour le second candidat ?

d) Ce système de vote vous paraît-il juste ? Pourquoi ?

7

e) À l'aide du tableau se trouvant dans le manuel à la page 204, donne un nom à ce régime politique.

3. Athènes sous Périclès : une démocratie ?



JEU de RÔLE : Par deux, vous êtes des influenceurs chargés de réaliser un podcast sur la démocratie athénienne sous Périclès. L'un d'entre vous a comme mission de défendre le régime athénien en affirmant qu'il est bien une démocratie. L'autre membre de votre équipe est chargé de dénoncer le régime athénien en affirmant qu'il n'est pas démocratique.

Pour pouvoir développer vos arguments, vos suiveurs ont mis à votre disposition quelques documents du manuel de leur cours d'Histoire.

En classe, nous allons analyser chacun de ces documents. Pendant ce temps, inscris à la page suivante les arguments (en fonction du rôle qui t'est attribué) que tu auras entendus lors des plaidoiries faites en classe.

Documents :

DOCUMENT 41/1, 2 et
3 pages 108 et 109.

REPÈRES 86, page 216 et 217

Inscris tes arguments sur le bloc-notes de la page suivante.



Mon carnet de détective



8

VERDICT

Après avoir défendu pendant 3 minutes chacun votre point de vue, il est temps de prononcer votre verdict. Indique dans le tableau ci-dessous l'argument essentiel de chacun d'entre vous.

Athènes sous Périclès était une démocratie, car :	
Athènes sous Périclès n'était pas une démocratie, car :	

4. Bonus : Je crée un débat

TÂCHE : À la page suivante, tu pourras lire une entrevue avec Vincent de Coorebyter. Après avoir pris connaissance de ce texte, relève, au choix, 4 idées qui te paraissent intéressantes dans ce qu'il dit. Ensuite, choisis-en une et présente-la sous forme d'une question qui, par la suite, pourrait amener un débat sur nos démocraties actuelles.

a) Je trouve ces 4 idées intéressantes :

-

-

-

-

b) Je propose la question suivante pour entamer un débat :

« En Belgique, au-delà de la crise conjoncturelle, nous sommes dans une crise structurelle »



10

Pour Vincent de Coorebyter, il est plus porteur de définir les limites d'une démocratie concrète que de dessiner la « démocratie idéale » sur papier... et puis de devoir déplorer que la réalité est très différente.

WILLIAM BOURTON

Nous vivons en démocratie depuis si longtemps que ce système en est venu à nous paraître « naturel »... Il n'en est rien. Il doit être entretenu, mis à jour, défendu. Et d'abord expliqué, fût-ce pour comprendre qu'il ne peut pas tout faire. C'est tout l'objet de *Dis, c'est quoi la démocratie ?*, le petit livre que notre chroniqueur Vincent de Coorebyter, professeur de philosophie à l'ULB, publie à La Renaissance du livre.

Quelle est votre définition de la démocratie ?

Je pars du principe le plus simple : c'est un pouvoir qui est exercé pour le peuple, par le peuple ou au nom du peuple. Pour le peuple : forcément, théoriquement. Par le peuple : dans la version idéale ou radicale. Et au nom du peuple : s'il faut prendre des voies plus pragmatiques, du type de la représentation – représentation par élection ou représentation par parlements de citoyens, tirés au sort ou d'autre manière.

Il n'y a donc pas une et une seule démocratie ?

Il y a de toute évidence plusieurs modalités d'organisation. Démocratie directe,

où, sur certains sujets, selon certaines procédures, le peuple directement prend la décision ; démocratie indirecte ou représentative, où ce sont des élus, ou un échantillon représentatif, ou des corps intermédiaires qui décident au nom de la population... cela fait déjà une différence majeure. Et on voit que selon les échelles, notamment territoriales, les pratiques sont plus ou moins faciles à mettre en œuvre.

La démocratie a bien évolué depuis le suffrage censitaire...

Tout à fait. C'est la raison pour laquelle certains historiens de la Belgique considèrent qu'au XIX^e siècle, nous n'étions pas encore dans un cadre démocratique – tant qu'on n'avait pas basculé vers un début de suffrage universel (masculin et tempéré par le vote plural). Pour le dire autrement, il ne suffit pas forcément d'avoir un parlement autonome, une Constitution, des libertés fondamentales et des élections pour être dans un système authentiquement démocratique. S'il n'y a qu'une petite partie de la population en âge adulte qui est dotée de droits politiques, on est dans une oligarchie utilisant des mécanismes électifs et garantissant des libertés fondamentales, mais pas dans une authentique démocratie.

La démocratie fait rêver tous les peuples opprimés mais elle est souvent vertement critiquée là où elle a cours. N'est-ce pas paradoxal ?

Ce n'est pas forcément une contradiction. On peut partir de l'idée selon laquelle nous préférons tous être libres, non asservis, que nous sommes tous prêts à accepter l'égalité, donc le partage de l'autorité politique. Sur cette base-là, nous sommes tous censés vouloir la démocratie. Et sur cette base-là, nous pouvons tous être insatisfaits de la démocratie effective, parce qu'elle ne garantit pas intégralement, dans tous les cas, cet optimum de liberté et d'égalité... Ma conviction, depuis longtemps, c'est que la démocratie, surtout représentative, élective, est en crise. On le sait officiellement en Belgique depuis le 24 novembre 1991 : le fameux « dimanche noir » qui a vu le Vlaams Blok triompher son score aux élections. Mais je

« Je ne parierais absolument pas que nous serons encore en démocratie en 2087 », dit Vincent de Coorebyter.

© PIERRE-YVES THIENPONT.

Vincent de Coorebyter

Né en 1960, Vincent de Coorebyter est professeur de philosophie sociale et politique contemporaine à l'ULB et chroniqueur au *Soir*, il a également dirigé le Centre de recherche et d'information sociopolitiques (Crisp).

« Je ne parierais absolument pas que nous serons encore en démocratie en 2087 », dit Vincent de Coorebyter. C'est un vrai débat en démocratie. Le principe de base, c'est que toutes les opinions se valent ; chacun peut avoir un projet politique, des valeurs, et les défendre, y compris dans la compétition électorale. Au nom de ce principe inhérent à la démocratie, on devrait laisser se développer des projets y compris antidémocratiques. Si un peuple décide démocratiquement de passer à un tout autre système de pouvoir, il ne va pas de soi qu'on puisse l'en empêcher. C'est le premier temps d'une réponse. Le deuxième temps consiste à dire : « Nous sommes vraiment convaincus que la démocratie est précieuse ; ne soyons pas naïfs, laissons un espace de parole très large pour être cohérents avec nos principes, mais s'il y a une vraie menace,

qu'elle vienne de l'extrême droite, d'une extrême gauche totalitaire, ou d'une aspiration théocratique, on peut se donner les moyens de l'éradiquer d'une façon qui va limiter les libertés. » Il y a un arrêt célèbre de la Cour européenne des droits de l'homme de 2001 (« Refah Partisi contre Turquie »), qui a validé le fait que la Turquie a interdit un parti islamiste dont on pouvait craindre qu'il veuille prendre le pouvoir et imposer une république islamiste théocratique. Donc, on n'est pas obligé d'aller jusqu'à la naïveté, mais on est obligé de commencer par la plus grande liberté.

« Je ne parierais absolument pas que nous serons encore en démocratie en 2087. »

qu'elle vienne de l'extrême droite, d'une extrême gauche totalitaire, ou d'une aspiration théocratique, on peut se donner les moyens de l'éradiquer d'une façon qui va limiter les libertés. » Il y a un arrêt célèbre de la Cour européenne des droits de l'homme de 2001 (« Refah Partisi contre Turquie »), qui a validé le fait que la Turquie a interdit un parti islamiste dont on pouvait craindre qu'il veuille prendre le pouvoir et imposer une république islamiste théocratique. Donc, on n'est pas obligé d'aller jusqu'à la naïveté, mais on est obligé de commencer par la plus grande liberté.

La démocratie est-elle « l'horizon indépassable de notre temps » – pour paraphraser Sartre évoquant le marxisme ? Sartre disait que c'est un horizon indépassable tant que les conditions qui le déterminent ne sont pas dépassées... Nous sommes dans une civilisation très individualiste. De prime abord, l'individualisme va de pair avec la démocratie : il l'exige, puisqu'il y a cette revendication des singularités, de la liberté de choix, de la liberté de destin individuel. Donc, le dépassement de la démocratie n'est pas aisé à entrevoir tant que nous restons dans ce cadre-là. Sauf si la nécessité se fait sentir, pour de bonnes ou de mauvaises raisons, d'adopter des voies plus autoritaires – pas forcément de verser dans le despotisme – parce qu'on devrait relever des défis qui ne s'accommodent pas forcément du cadre démocratique... On sent en tout cas, chez un certain nombre de militants, une aspiration croissante à utiliser des voies à la limite de la légalité, voire illégales, pour faire triompher une cause qu'ils estiment juste, urgente et impérative. Et on ne peut pas forcément leur donner intégralement tort. Mais évi-

Il ne suffit pas forcément d'avoir un Parlement autonome, une Constitution, des libertés fondamentales et des élections pour être dans un système authentiquement démocratique

”

demment, c'est aventureux. Je ne parierais donc absolument pas que nous serons encore en démocratie en 2087.

On entend parfois dire que la démocratie est un projet culturel et historique « occidental-centré » et qu'il est donc « impérialiste » de le prôner – et a fortiori de l'imposer – sous toutes les latitudes. Qu'en pensez-vous ?

Qu'historiquement, ce soit un projet porté essentiellement par le monde occidental, ça me paraît incontestable. Que l'on ait commis une erreur, voire une faute, en voulant l'imposer plus ou moins par la force à d'autres aires de civilisation, aussi. Par contre, le relativiser en considérant que des spécificités culturelles, civilisationnelles, anthropologiques font que des parties entières de la planète ne sont pas supposées désirer ou accepter la démocratie, là, j'ai un véritable doute ! Personnellement, je suis en phase avec Rousseau, qui considérait qu'on ne peut jamais raisonnablement supposer que quelqu'un veuille être asservi ou dominé. Donc, ne nous laissons pas trop facilement prendre par un relativisme ou un respect des identités culturelles qui servirait en fait à maintenir simplement des pouvoirs non démocratiques, sans avoir vérifié que les peuples sont véritablement désireux de rester dans leur carcan.



Dis, c'est quoi la démocratie ? VINCENT DE COOREBYTER Renaissance du Livre 96 p. 12,90 €